



Conjoncture mensuelle



Intrants



Volailles de chair



Œufs



Palmipèdes gras



Lapins

Réglementation

SOMMAIRE

Matières premières et aliments

Évolution des cours des matières premières sur 11 mois 2018

Au dernier trimestre 2018 les cours des matières premières n'évoluent pas de façon significative. Les marchés restent cependant très alertes à une éventuelle évolution des tensions politico-commerciales entre la Chine et les États-Unis mais aussi entre la Russie et l'Ukraine.

➤ Stabilité des prix des céréales en fin d'année

Le prix soutenu du blé tendre s'est stabilisé en septembre sous l'influence des exportations russes et ukrainiennes qui ne faiblissent pas. La cotation de blé rendu Ile-et-Vilaine varie faiblement de + 1,8 % entre septembre et novembre 2018 et fait suite au pic d'août à 208,1 € / t. La cotation en novembre 2018 s'établit à 201,6 € / t, soit + 30 % par rapport à novembre 2017. Sur les 11 premiers mois de l'année 2018, la cotation de blé tendre est en hausse de + 11,4 % par rapport à la même période en 2017 du fait de sa moindre disponibilité cette année.

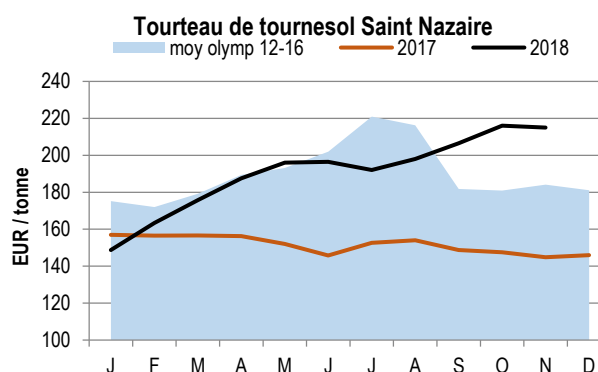
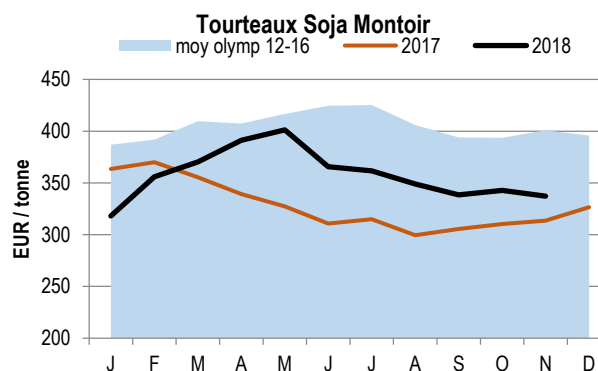
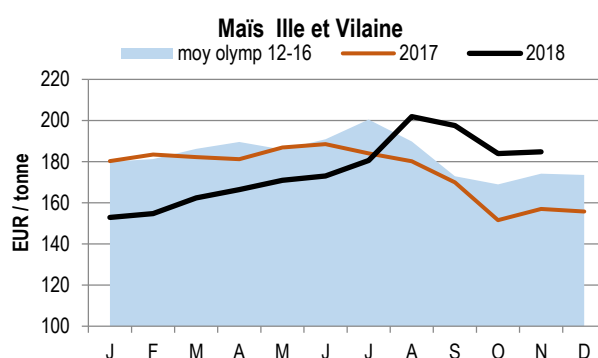
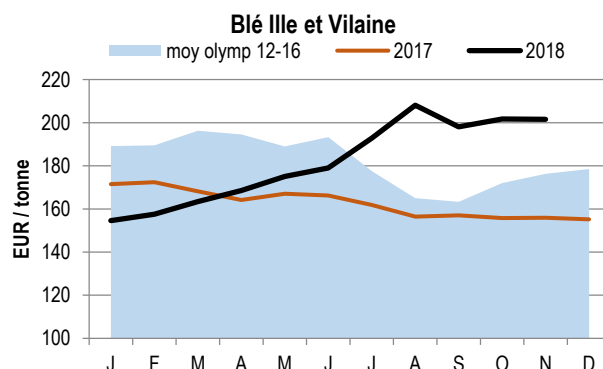
Dans le contexte d'une importante disponibilité mondiale en maïs les cours sont à la baisse malgré la hausse de sa consommation. Les importations en provenance des États-Unis et de la Mer Noire sont soutenues. La hausse inédite des stocks chinois de + 150 Mt vient doubler les estimations des stocks mondiaux mais ne devrait pas impacter le marché. Ce maïs est destiné à rester sur le territoire chinois et les importations de la Chine ne devraient pas être modifiées. La cotation du maïs rendu Ile-et-Vilaine affiche une forte baisse de - 6,5 % entre septembre et novembre 2018. Malgré cette baisse, la cotation maïs qui s'établit à 184,7 € / en novembre est supérieure de + 17,7 % par rapport à novembre 2017. Sur les 11 premiers mois de l'année 2018, la cotation de maïs est à peine inférieure de - 0,8 % par rapport à l'année 2017. Cette moyenne ne reflète pas l'évolution importante des cotations 2018 de maïs qui ont fortement augmenté tout au long de l'année et qui affichent des valeurs bien supérieures à l'année 2017 à la même période à partir de juillet.

C'est en octobre et novembre que l'écart de prix sur l'année 2018 est le plus important entre le blé et le maïs, à la faveur de ce dernier.

➤ Tensions sur la disponibilité des substituts au soja

La trêve de début décembre entre la Chine et les États-Unis reste fragile mais les marchés guettant la moindre amélioration ont vu le cours du soja remonter à sa valeur la plus élevée depuis août 2018. Les négociations sont en cours et pourraient aboutir à des achats chinois de produits états-uniens début 2019. Ces achats seraient les bienvenus pour les États-Unis qui finissent leur période de récolte du soja et dont la production a été particulièrement élevée. La cotation du tourteau de soja départ Montoir varie faiblement de - 0,4 % entre septembre et novembre 2018 après une baisse continue depuis le mois de mai. Cette cotation s'établit en novembre 2018 à 337,3 € / t, supérieure de + 7,6 % par rapport à la cotation de novembre 2017.

Cotation des matières premières sur 11 mois 2018.



Source : ITAVI d'après La Dépêche - Le Petit Meunier

Sur les 11 premiers mois de l'année 2018, la cotation du tourteau de soja est supérieure de + 10 % par rapport à la même période en 2017 mais l'écart diminue depuis le pic des cours en mai 2018.

Le blocage des ports ukrainiens en mer d'Azov par la Russie ne devrait pas impacter les exportations ukrainiennes pour le moment. En effet, la grande majorité des marchandises transite par la voie terrestre et les principaux ports d'exportation sont situés au niveau d'Odessa et de Mykolaïv. C'est le mauvais état du réseau ferré qui constitue *de facto* le frein principal aux exportations de l'Ukraine. Les prix des tourteaux de tournesol sont particulièrement soutenus depuis septembre par la demande chinoise. La cotation du tourteau de tournesol Saint Nazaire est en hausse de + 4,1 % entre septembre et novembre 2018 après une stabilisation temporaire en juillet. Cette cotation s'établit en novembre 2018 à 215 € / t, bien supérieure de + 48,5 % par rapport à novembre 2017. Cet écart s'accroît depuis juillet. Sur les 11 premiers mois de l'année 2018, la cotation du tourteau de tournesol est supérieure de + 30 % par rapport à la même période en 2017.

➤ Indices ITAVI

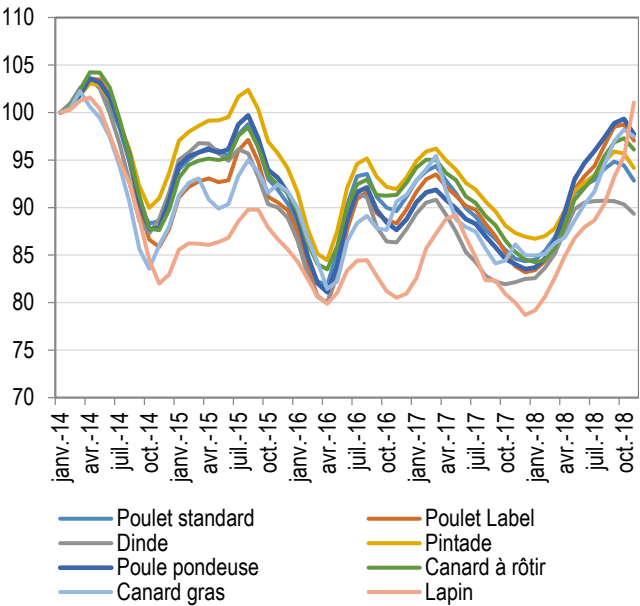
En novembre 2018, les cours mensuels lissés sur trois mois sont en repli par rapport au mois précédent pour les principales céréales avec - 1,1 % pour le blé, - 2,9 % pour le maïs et - 0,4 % pour l'orge. Le cours du tourteau de soja est en repli de 1,1 %, tandis que celui du tourteau de colza est stable (0,0 %) et en hausse pour le tournesol (+ 2,7 %). Les cours de la luzerne sont orientés à la hausse (+ 8,2 %) de même que ceux de la pulpe de betterave (+ 5,9 %).

Les indices de coût de l'aliment calculés par l'ITAVI (base 100 en janvier 2014) sont en baisse en novembre 2018 par rapport au mois précédent, en lien avec un repli par rapport aux cours élevés de la période estivale. Toutefois les cours restent en nette hausse par rapport au même mois de l'année précédente pour le blé (+ 28,3 %) et pour le maïs (+ 18,3 %). L'indice lapin est quant à lui en hausse de 6,0 % en lien avec des cours du tourteau de tournesol, de la luzerne, de la pulpe de betterave¹ ou encore le son (+ 4,7 %) qui progressent fortement.

Par rapport à octobre 2018, l'indice aliment se replie pour le poulet standard (- 1,7 %), la dinde (- 1,1 %) et la poule (- 1,6 %) tandis qu'il progresse pour le lapin (+ 6,0 %). Le reste des espèces s'échelonne entre - 0,7 % (canard gras) et - 1,6 % (pintade) pour le reste des espèces.

¹ Les cours de la betterave et de la luzerne ont été corrigés pour octobre et novembre impliquant un report de la hausse du coût de l'aliment plus importante sur l'indice de novembre.

Évolution des indices aliments ITAVI
(base 100 en janvier 2014)



<https://www.itavi.asso.fr/content/les-indices-itavi>

Indices ITAVI – novembre 2018

	Novembre 2018	Évol. m/m-1
Poulet standard	92,83	- 1,7 %
Poulet Label	97,04	- 1,7 %
Dinde	89,35	- 1,1 %
Pintade	94,17	- 1,6 %
Canard à rôtir	96,10	- 1,2 %
Canard gras	97,50	- 0,7 %
Poule pondeuse	97,71	- 1,6 %
Lapin	101,7	+ 6,0 %

Source : ITAVI

Volailles de chair

marché français

Abattages

En tonnes, les abattages de volailles sur 10 mois 2018 sont en hausse de 6,0 % par rapport à 10 mois 2017 pour s'établir à 1,43 millions de téc, tirés par des abattages dynamiques en poulet (+ 3,6 % soit + 31 000 téc) et par la reprise de la production de canard gras (+ 36 000 téc) avec des abattages qui retrouvent les niveaux des années antérieures aux épisodes d'influenza depuis avril. Sur dix mois, les abattages de dinde suivent également une progression de 0,6 % de même que pour le canard à rôtir (+ 4,5 %). Pour la pintade, les mises en place sont en hausse de seulement 2,0 %, en décalage par rapport à la hausse des abattages (+ 12,2 %).

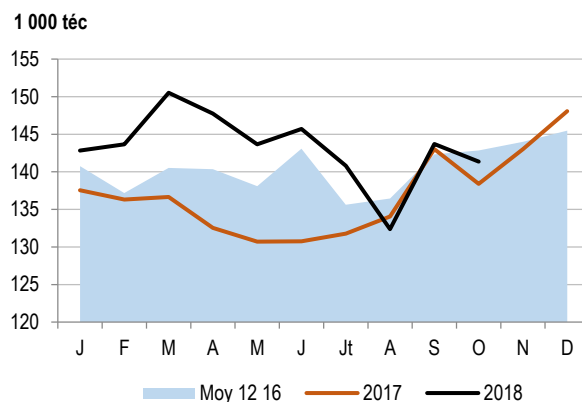
En têtes, le cumul des abattages de poulets sur 10 mois 2018 a augmenté moins vite que les tonnages (+ 0,9 % contre + 3,6 %) avec une augmentation du poids moyen à l'abattage (+ 2,6 %) liée aux baisses de production du poulet léger type « grand export » ainsi qu'aux stratégies de reconquête du marché intérieur sur la découpe qui oriente la production standard vers des souches plus lourdes. À noter également un repli du nombre de dindes abattues, la hausse de la production en volume s'expliquant par une hausse du poids moyen des dindes (+ 1,6 %) sur la même période.

Commerce extérieur

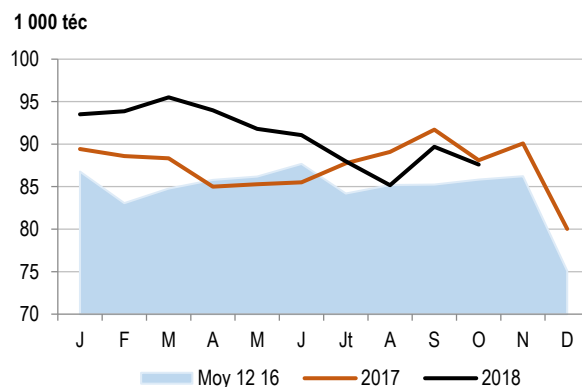
Sur les dix premiers mois de 2018, les exportations françaises de viandes et préparations de volailles sont en repli de 2,4 % par rapport à 2017 en volume mais en hausse de 2,7 % en valeur avec une progression des expéditions vers l'Union européenne de 9,0 % en volume, notamment vers la Belgique (+ 44,8 %) et le Royaume-Uni (+ 16,1 %). Les exportations vers les Pays tiers sont en repli (- 13,8 %) avec une baisse des exportations vers les pays du Proche et Moyen-Orient (PMO) de 18,1 % en volume et vers l'Afrique Subsaharienne (- 6,8 %). Les importations de viandes de volailles augmentent en volume (+ 4,3 %) et en valeur (+ 8,7 %) sur janvier-octobre 2018 notamment via une hausse des importations de poulet polonais (+ 16 000 téc) tandis que le recul des importations brésiliennes (- 1 900 téc) est compensé par des produits thaïlandais (+ 2 500 téc) et ukrainiens (+ 700 téc).

Les exportations de poulet sont en baisse en volume (- 0,6 %) et en hausse en valeur (+ 4,8 %) sur 10 mois 2018. Les exportations à destination de l'UE progressent en volume (+ 18,7 %) et en valeur (+ 13,6 %), à travers la hausse des exportations vers la Belgique (+ 15 M€), l'Allemagne (+ 9 M€) et le Royaume-Uni (+ 10 M€), principalement des coupes fraîches et congelées. Les exportations vers les Pays tiers sont en recul en volume (- 14,3 %) et valeur (- 8,2 %), en lien avec le repli vers Hong-Kong (- 3 M€), le Bénin (- 3 M€) et les PMO (- 6 M€) pour lesquels le prix d'exportation est en forte hausse sur 10 mois 2018 (+ 7,1 %), dans le sillage du repli de l'offre brésilienne sur le marché mondial.

Abattages contrôlés CVJA de volailles en milliers de téc



Abattages contrôlés CVJA de poulets en milliers de téc



Source : ITAVI d'après SSP

Échanges français de viandes et préparations de volailles en volume en janvier-octobre 2018 / 2017

1000 téc	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	10 mois	18/17 %	10 mois	18/17 %
Volailles	430,4	-2,4	537,4	4,3
dont UE 28	240,9	9,0	515,4	4,3
dont pays tiers	189,5	-13,8	22,0	4,9
Poulet	326,6	-0,6	477,5	4,4
dont UE 28	161,4	18,7	458,1	4,3
dont pays tiers	165,2	-14,3	19,4	6,8
dont PMO	90,6	-18,0	0,1	-5,2
Dinde	66,0	-10,7	38,7	-1,7
dont UE 28	50,4	-9,0	37,5	-0,8
dont pays tiers	15,7	-15,9	1,2	-23,4
Canard	28,2	-1,2	15,2	20,0
Pintade	4,5	5,3	0,0	-66,9

Source : ITAVI d'après douanes françaises

Les importations de poulet s'inscrivent à la hausse sur 10 mois 2018 tant en volume (+ 4,4 %) qu'en valeur (+ 8,5 %), notamment depuis la Pologne (+ 33 M€), la Belgique (+ 21 M€) et l'Allemagne (+ 5 M€). Le solde des échanges de poulet avec les autres États membres reste donc déficitaire sur les dix premiers mois 2018 (- 485 M€) et s'accroît de 4,6 % par rapport à l'année dernière.

Sur janvier-octobre 2018, les exportations de dindes reculent en volume (- 10,7 %) et en valeur (- 5,5 %) notamment vers la l'Allemagne (- 5 700 téc) et le Bénin (- 1 300 téc). Les importations de dindes sont en baisse de 1,7 % en volume et en hausse de 0,6 % en valeur avec une hausse des achats en provenance de Pologne (+ 500 téc) et d'Italie (+ 600 téc).

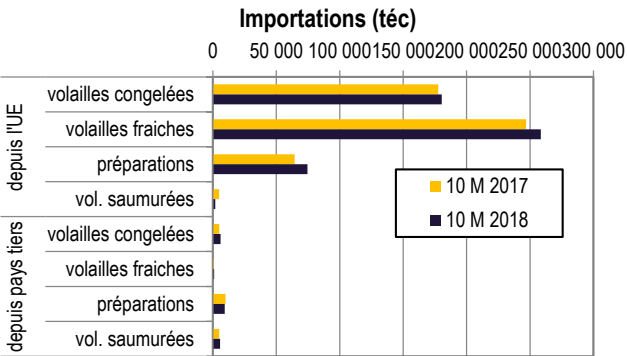
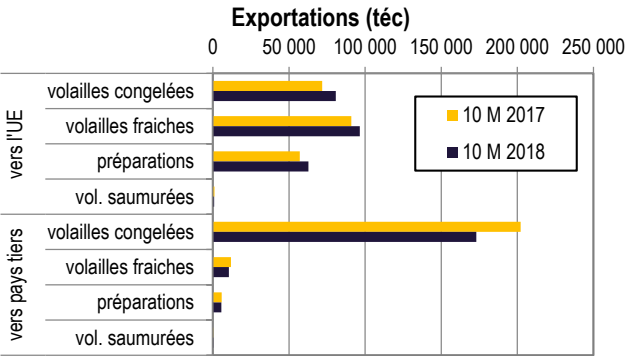
Les exportations de viande de canard sont en repli de 1,2 % en volume et en hausse de 3,6 % en valeur avec une progression des ventes vers l'Allemagne (+ 4,3 M€) et le Japon (+ 2,3 M€). Les baisses d'exportation en volume vers les autres pays européens ont été contrebalancées par un prix moyen en hausse (4,73 € / kg soit + 3,4 %). Les importations repartent à la hausse en volume (+ 20,0 %) et en valeur (+ 8,8 %) principalement en provenance de Hongrie et Bulgarie.

Ainsi le solde des échanges de viandes et préparations de volaille est négatif en volume (- 107 000 téc) et en valeur (- 285 M€) sur dix mois 2018 avec un déficit qui augmente de 69 M€ (+ 32 %) par rapport à 2017.

Achat de viande de volaille par les ménages

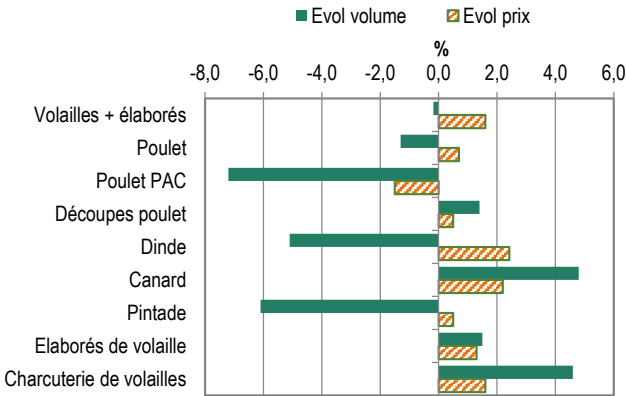
Les achats de viandes de volailles et élaborées fraîches sont en repli (- 0,2 %) sur onze périodes 2018 par rapport à 2017. Les achats de viande de poulet suivent une baisse de 1,3 % avec un repli des achats de poulet PAC Label Rouge (- 6,8 %) et standard (- 17,1 %) tandis que les découpes suivent une progression de 1,4 %. Les achats des ménages sont en nette diminution pour la viande de dinde (- 5,1 %) et la pintade (- 6,1 %) tandis qu'ils progressent pour le canard (+ 4,8 %). Le segment des produits transformés progresse toujours avec une hausse de 1,5% pour les élaborés et de 4,6 % pour la charcuterie.

Évolution des échanges français de volailles par type de produit sur 10 mois 2018 par rapport à 10 mois 2017



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Évolution des achats des ménages en % sur 11 périodes 2018 / 2017



Source: ITAVI d'après Kantar Worldpanel

Volailles de chair

marché européen

Abattages

Toutes volailles confondues, les abattages sont en hausse de 3,1 % en Union européenne sur 9 mois 2018 par rapport à 2017 grâce à des abattages de gallus en hausse (+ 2,1 %), au dynamisme des abattages de dinde (+ 3,7 %), mais aussi de canard (+ 33,1 %) avec la reprise de la production en Hongrie, France et Pologne. Les abattages de poulets progressent notamment en Pologne (+ 4,9 %), en Allemagne (+ 5,9 %), en France (+ 3,6 %) et en Espagne (+ 3,1 %). Les abattages communautaires de dinde sont en hausse sur 9 mois 2018 par rapport à 2017 avec la reprise de la production en Pologne (+ 16,8 %) suite aux épisodes de grippe aviaire et des abattages dynamiques en Espagne (+ 18,8 %), en Allemagne (+ 2,3 %) et au Royaume-Uni (+ 9,2 %) tandis que la production se replie en Italie (- 15,4 %).

Commerce extérieur

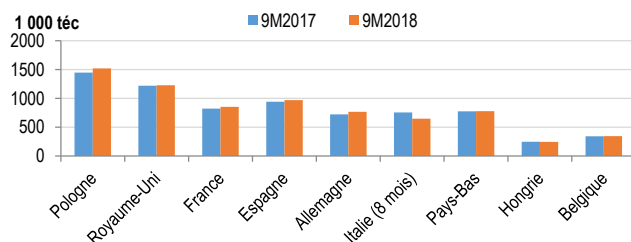
Les exportations extra-européennes de volailles sont en hausse de 5 % en volume et de 1 % en valeur sur neuf mois 2018 par rapport à 2017, notamment en direction des Philippines (+ 28 %), de l'Ukraine (+ 20 %), du Congo (+ 35 %) et du Ghana (+ 10 %). En revanche les exportations sont en recul à destination de l'Afrique du Sud (- 18 %), de Hong-Kong (- 14 %) et du Bénin (- 17 %). Les exportations concernent surtout des découpes congelées (11 % du volume).

Les importations de viandes de volailles en provenance des Pays tiers sont en recul de 2 % en volume mais en hausse de 2 % en valeur sur neuf mois 2018. Le repli de l'offre brésilienne sur le marché mondial a eu pour conséquence une augmentation du prix d'importation de la viande de volailles (+ 3,5 %), tandis que l'Ukraine développe ses exportations vers l'UE de découpes fraîches, d'un prix plus élevé que les congelés.

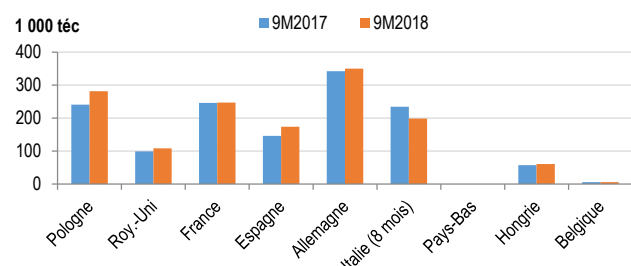
Aussi, les importations de viandes saumurées se rétractent (- 24 %) notamment en provenance du Brésil (- 49 %). Par substitution les importations de volaille progressent en provenance d'Ukraine (+ 77 %), de Thaïlande (+ 11 %) et du Chili (+ 87 %) avec une forte hausse des volumes de découpes fraîches (+ 70 %) et congelées (+ 68 %). En effet, les importations d'« autres découpes de poulet » (CN 02 07 13 70) en provenance d'Ukraine sont en hausse de 146 % sur 9 mois 2018 par rapport à 2017 (de 18 000 téc à 45 000 téc) à destination des Pays-Bas, de Pologne et de Slovaquie notamment.

Ainsi le solde des échanges en volume est positif sur 9 mois 2018 à + 525 000 téc, tandis que la balance commerciale est négative (- 390 M€), les hausses d'importations en provenance d'Ukraine et de Thaïlande compensant, en valeur, le repli en provenance du Brésil.

Évolution des abattages de gallus en 1000 téc sur 9 mois 2018/2017

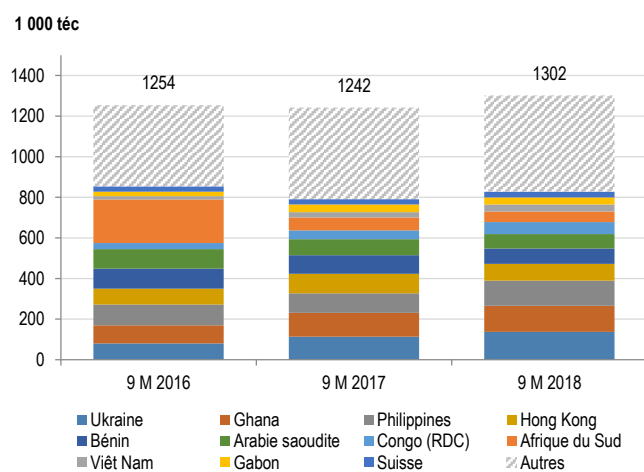


Évolution des abattages de dinde en 1000 téc sur 9 mois 2018/2017

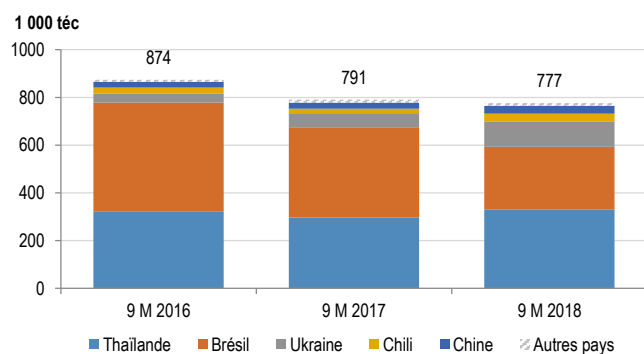


Source : ITAVI d'après Eurostat et SSP

Évolution des exportations extra-communautaires de volailles au sur 9 mois de 2016 à 2018, en 1000 téc



Évolution des importations extra-communautaires de poulet sur 9 mois 2018 / 2017, en 1000 téc



Source : ITAVI d'après CIRCABC

Poules pondeuses et œufs

marché français

Indicateurs de production

Selon le CNPO, **les mises en place de poulettes d'un jour** s'établissaient à 41,1 millions de têtes sur les onze premiers mois 2018 contre 39,8 en 2017 (+ 3,4 %).

Selon COOP de France NA et le SNIA, **les fabrications d'aliments** pour poulettes sont en hausse de 12,4 % sur 10 mois 2018 et les fabrications d'aliments pour pondeuses d'œufs de consommation de 1,5 %.

Commerce extérieur

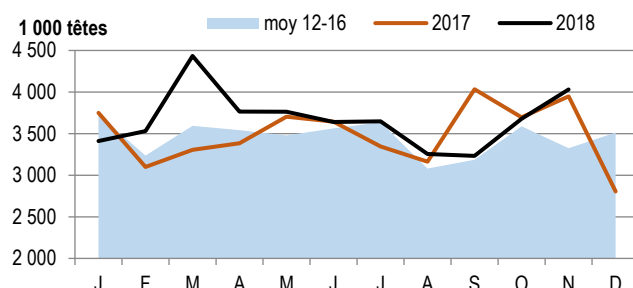
Le solde des échanges d'œufs en coquille est négatif (- 28 000 téoc ; - 32 M€) sur 10 mois 2018. Les exportations sont en hausse en volume (+ 1,1 %), notamment vers le Luxembourg et l'Espagne, tandis qu'elles se replient en valeur (- 14,7 %), avec un prix moyen en repli de 15,7 % par rapport à 2017. **Les exportations d'ovoproduits reculent en volume sur 10 mois 2018 (- 4,5 %)** tandis qu'elles progressent en valeur (+ 7,5 %) avec un accroissement des ventes en direction de l'Union européenne (+ 14,9 %) tirées par les prix moyens du jaune liquide et des produits séchés en hausse. **Les importations d'ovoproduits progressent de 3,1 % en volume et de 12,9 % en valeur sur 10 mois 2018 / 2017**, avec une hausse des importations en provenance d'Espagne notamment (+ 8 M€). **Le solde en ovoproduits est positif (+ 17 M€) mais se rétracte de 2 M€** sur 10 mois 2018 par rapport à 2017. Ainsi, le déficit global en œufs et ovoproduits se réduit (- 6 M€ en 2018 contre - 11 M€ en 2017).

Indicateurs de marché

Sur les onze premières périodes 2018 (prenant fin le 4 novembre 2018) **la consommation à domicile d'œuf en coquille est en hausse de 0,3 %** avec une baisse des achats d'œufs cage de 4,4 % tandis que les achats d'œufs Plein-Air hors Label Rouge et Bio progressent (+ 10,4 %). Les achats des ménages d'œufs de pondeuses au sol progressent (+ 7,7 %) avec des prix en baisse de 2,7 %. Le prix des œufs, tous modes d'élevages confondus, augmente de 2,9 % entre 11 périodes 2018 et 11 périodes 2017 en lien avec la hausse des consommations d'œufs issus de pondeuses en systèmes alternatifs à la cage.

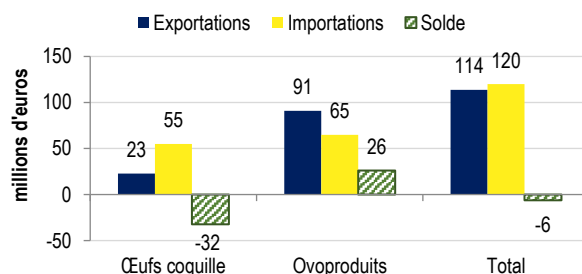
Avec le retour progressif de l'offre européenne, les cotations des œufs convergent vers les prix des années antérieures entre la semaine 23 et la semaine 36. Le cours de la TNO est ferme et dépasse les valeurs historiques depuis la semaine 38, en lien avec un repli de l'offre dû à la modification du règlement sur les salmonelles depuis août 2018, une disponibilité en œufs cage qui se réduit, alors que la demande se maintient voir s'accroît selon le census IRI. Si le cours du calibré est en baisse par rapport à 2017 sur 49 semaines (- 1,9 %) il est ainsi en hausse de 13,4 % par rapport la moyenne 2014-2016 depuis la semaine 38. La TNO industrie suit la même évolution et est en baisse de 16,4 % sur 49 semaine 2018 / 2017 mais en hausse de 16,9 % par rapport à la moyenne 2014-2016 depuis la semaine 38.

Mises en place mensuelles de poulettes déclarées au CNPO



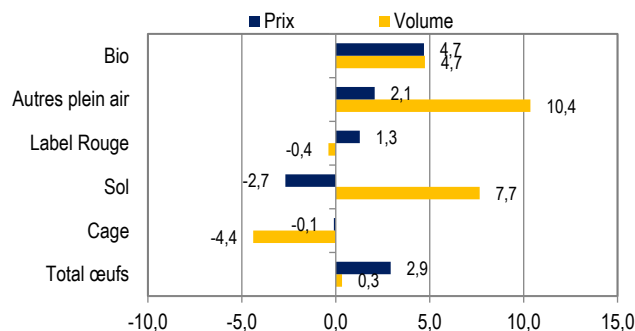
Source : CNPO

Commerce français d'œufs et ovoproduits sur 10 mois 2018



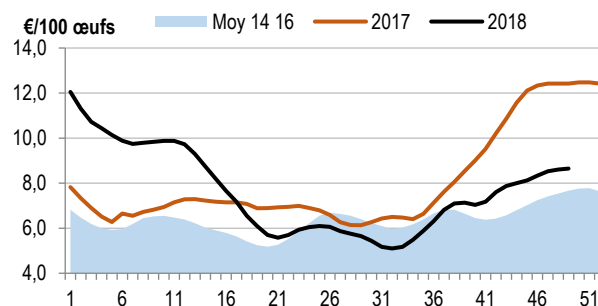
Source : ITAVI d'après douanes françaises

Évolution des achats des ménages d'œufs sur 11 périodes 2018/2017



Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel

Évolution de la TNO (moyenne cal. M et G, € / 100 œufs)



Source : ITAVI d'après Les Marchés

Poules pondeuses et œufs

marché européen

Cheptel européen de pondeuses

Sur huit mois 2018, les mises en place européennes sont en hausse de 0,7 % par rapport à 2017 avec des augmentations notamment en Pologne (+ 10,6 %), au Royaume-Uni (+ 7,3 %), en France (+ 7,5 %), tandis que des baisses sont observées aux Pays-Bas (- 10,5 %) et en Allemagne (- 7,3 %). Selon MEG, le cheptel de pondeuses dans l'UE hausse de 1,0 % entre 2017 et 2018 et devrait être en hausse de 0,3 % au mois de janvier 2019 par rapport à janvier 2018.

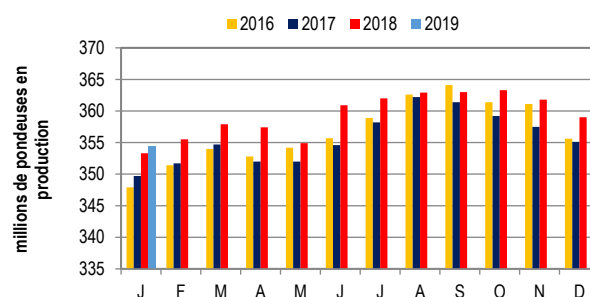
Commerce extérieur

Sur les neuf premiers mois 2018 on observe une baisse des exportations extra-européenne totale d'œufs et ovoproduits en volume (- 1,5 %) et une hausse en valeur (+ 1,5 %) par rapport à 2017. Les exportations d'œufs et ovoproduits se replient vers les Émirats Arabes Unis (- 81,4 %), la Corée du Sud (- 51,4 %), les États-Unis (- 98,5 %), Hong-Kong (- 37,1 %) et la Russie (- 32,3 %), tandis qu'elles remontent vers le Japon (+ 10,2 %) et Israël (+ 82,4 %).

Les importations (faibles en valeur absolue) sont en nette hausse sur 9 mois 2018 par rapport à 2017 (+ 69,5 %). Ce sont notamment les importations en provenance de l'Ukraine qui progressent (multiplication par 20) dépassant leur niveau de 2016 (+ 63,4 %). Les importations communautaires en provenance d'Ukraine représentent 49 % du total importé en volume, devant les États-Unis (25 %). Les importations d'œufs et ovoproduits en provenance des États-Unis sont en repli de 28,7 % en volume par rapport à 2017 mais en hausse en valeur (+ 8,9 %). Les importations italiennes sont responsables de la moitié de la hausse des importations d'œufs et d'ovoproduits en UE, notamment en entiers, le pays ayant été touché par des épizooties d'influenza aviaire en fin d'année 2017 et cherchant à s'approvisionner sur le marché extérieur pour combler le déficit d'offre.

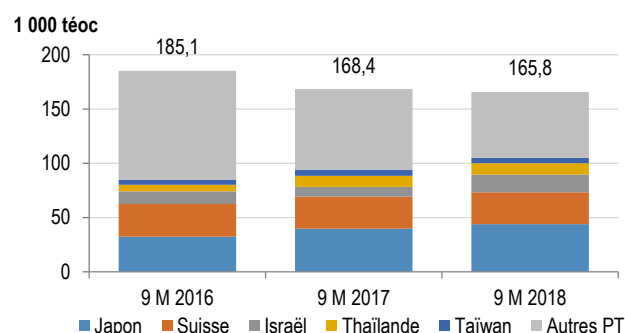
Le solde des échanges extra-communautaires d'œufs et ovoproduits est positif en valeur sur neuf mois 2018 (+ 144 M€) mais en repli de 7 % par rapport à 2017 (+ 154 M€) principalement du fait de la hausse des importations en provenance d'Ukraine et des États-Unis.

Évolution du cheptel de pondeuses en production dans l'UE 28



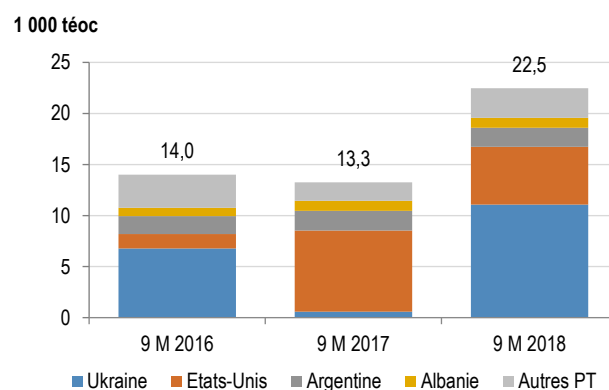
Source : MEG

Évolution des exportations extra-européennes d'œufs et ovoproduits sur 9 mois 2018 / 2017



Source : ITAVI d'après CIRCABC

Évolution des importations extra-européennes d'œufs et ovoproduits sur 7 mois 2018 / 2017



Source : ITAVI d'après CIRCABC

Lapin marché français

Indicateurs de production

Les inséminations artificielles des 45 premières semaines 2018 s'établissent à 3,3 millions de femelles contre 3,6 en 2017 soit une baisse de 9,0 %. Les fabrications d'aliment de lapin ont baissé de 9,0 % sur 10 mois 2018 par rapport à l'année précédente. Sur 9 mois, les abattages contrôlés de lapins se replient de 6,7 % en tonnes et de 6,3 % en têtes.

Commerce extérieur

Sur dix mois 2018, le solde des échanges est positif en volume et en valeur, avec un excédent commercial de 13,1 M€, en baisse de 2,9 % par rapport à 2017 (- 0,4 M€). Cela s'explique par le repli des exportations (- 1,4 M€), plus important que des importations (- 1,0 M€).

Les exportations se replient de 19,0 % en volume et de 7,5 % en valeur sur janvier-octobre 2018 par rapport à l'année précédente avec un prix moyen d'exportation en hausse de 14,2 %. Les exportations se replient vers le Portugal (- 117 téc), la Belgique (- 308 téc), l'Espagne (- 168 téc) et Hong-Kong (- 74 téc), tandis qu'elles progressent vers l'Italie (+ 73 téc), l'Allemagne (+ 78 téc) et le Royaume-Uni (+ 51 téc).

Les importations françaises de lapin ont quant à elles baissé en volume (- 8,2 %) et en valeur (- 18,3 %). En effet, les importations reculent fortement en volume provenance d'Espagne (- 34,7 %) mais aussi de Chine (- 38,1 %), tandis qu'elles progressent en provenance de Belgique (+ 15,8 %) sur 10 mois 2018.

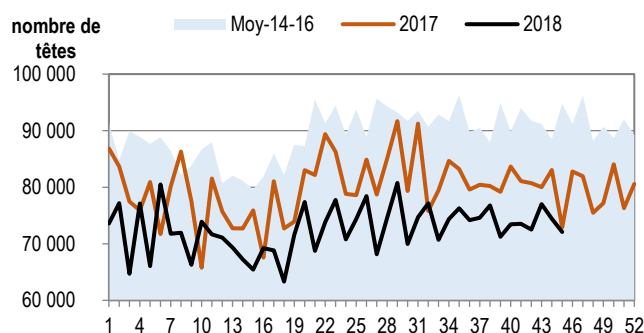
Indicateurs de marché

En moyenne, de janvier à novembre, la cotation du vif est en hausse de 6,0 % entre 2018 et 2017. Sur 42 semaines 2018, la cotation moyenne des carcasses triées progresse de 8,2 % par rapport à 2017 (à 5,59 €/kg) tandis que celle des carcasses standard est supérieure de 8,0 % soit 4,34 €/kg contre 4,02 €/kg.

Sur le cumul des 11 premières périodes 2018, les achats de lapin sont en repli de 13,2 % en volume, avec des prix en hausse de 3,6% par rapport à 2017. Ces évolutions concernent l'ensemble des présentations, avec une baisse à la fois des volumes de lapin entier (- 13,7 %) et des volumes de lapin en morceaux (- 16,1 %).

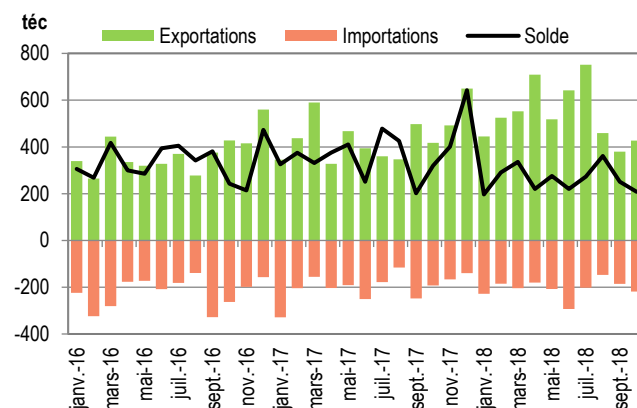
Sur la moyenne annuelle mobile au 4 novembre 2018, le repli des achats de lapin s'explique principalement par un recul du taux de pénétration (nombre de ménages acheteurs du produit) de 8,3 %, (soit un taux de pénétration de 30,9%), une baisse de 2,0 % des quantités achetées par acte et une baisse de 3,1% de la fréquence d'achat.

Évolution du nombre de lapines inséminées



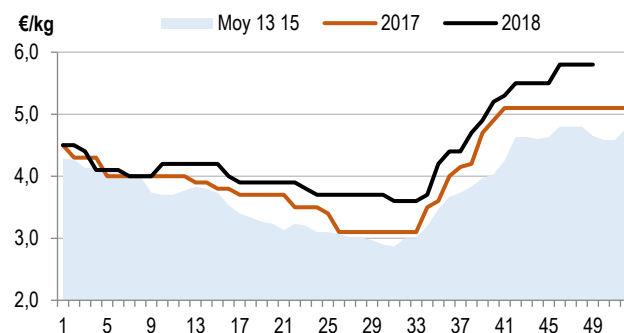
Source : CLIPP

Échanges français de viandes et préparations de lapin en volume en janvier-octobre 2018 / 2017



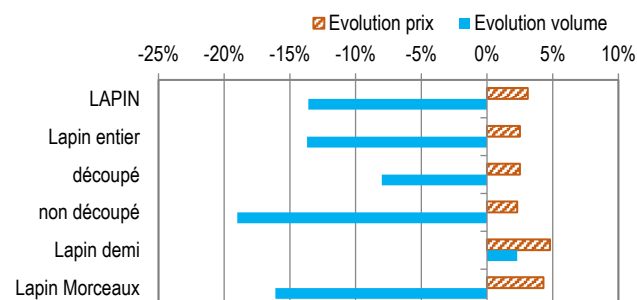
Source : ITAVI d'après douanes françaises

Prix des carcasses standard de lapin en €/kg



Source : Les Marchés

Évolution des achats des ménages entre 10 P 2018 et 10 P 2017



Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel

Palmipèdes gras

marché français

Indicateurs de production

Sur 9 mois 2018, les éclosions de canetons à gaver ont augmenté de 22,1 % par rapport à 2017 et sont stables (+ 0,4 %) par rapport à la moyenne 2013-2015. Les éclosions d'oies (à gaver et à rôtir) sont quant à elles en repli de 13,4 % sur huit mois. Sur les 10 premiers mois 2018, les fabrications d'aliment pour palmipèdes gras sont en hausse de 26,2 % par rapport à 2017.

Sur 10 mois, les abattages de canards gras sont en hausse de 54,4 % par rapport à 2017 et en baisse de 8,9 % par rapport à 2013-2015 indiquant une reprise modérée de la production. Depuis avril et mai, les abattages retrouvent toutefois les niveaux d'avant les deux épisodes successifs d'influenza aviaire.

Commerce extérieur

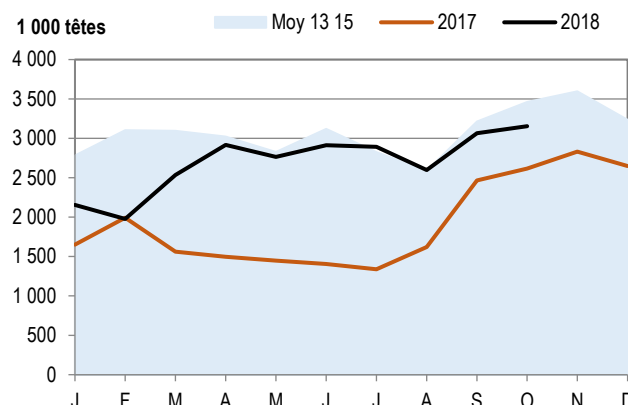
Les exportations de foie gras sont en hausse en volume (+ 5,9 %) et en valeur (+ 9,0 %) sur 10 mois 2018 par rapport à 10 mois 2017. Les importations ont quant à elle augmenté de 16,8 % en volume et de 21,8 % en valeur traduisant une hausse du prix moyen des produits échangés (+ 4,2 % sur les prix à l'import).

Les exportations de foie gras cru ont augmenté en volume vers les pays tiers (+ 73,3 %), avec le retour des exportations vers le Japon, tandis qu'elles se replient de 9,9 % vers l'UE avec un recul vers la Belgique (- 24,3 %), le Luxembourg (- 40,6 %) et le Royaume-Uni (- 10,6 %). Les importations de foie gras cru sont en hausse en volume (+ 19,3 %), tirées par le retour des importations en provenance de Hongrie (+ 53,2 %) et de Bulgarie (+ 24,5 %).

Les exportations de préparations à base de foie gras sont quant-à-elles en repli en volume (- 3,2 %) et en valeur (- 2,3 %), du fait d'un repli des exportations en volume vers l'Espagne (- 18,4 %). Les importations de préparations, plus confidentielles, ont quant à elles reculé de 3,3 % en volume.

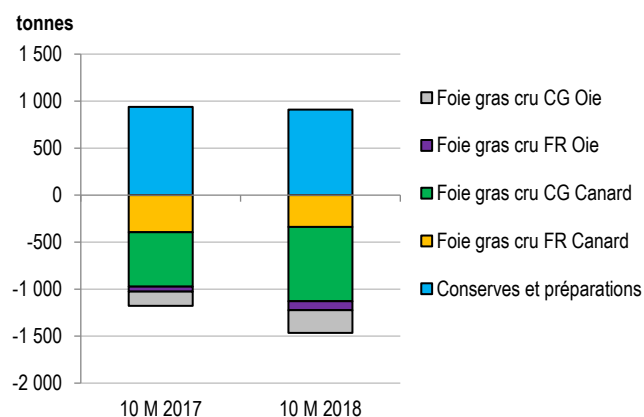
En raison des hausses d'importation de foie gras cru de canard, le solde du commerce extérieur de foie gras devient déficitaire sur les 10 premiers mois 2018 en volume (- 557 tonnes) et se replie en valeur à 0,8 M€.

Évolution des abattages de canards gras en nombre de tête



Source : ITAVI d'après SSP

Solde des échanges de foie gras en tonnes entre 2017 et 2018 (CG : congelé ; FR : frais)



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Échanges français de foie gras en volume en janvier – octobre 2018 / 2017

1000 téc	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	10 mois	18/17 %	10 mois	18/17 %
Conserves et préparations	1198,7	-3,2	289,6	-3,3
dont UE 28	868,0	-13,0	289,6	-3,3
dont pays tiers	330,7	37,5		
Foie gras cru	1488,9	14,7	2954,6	19,3
dont UE 28	824,3	-9,9	2941,3	18,9
dont pays tiers	664,6	73,3	13,4	

Source : ITAVI d'après les douanes françaises

1. FRANCE

Ordonnance n° 2018-1128 du 12 décembre 2018 relative au relèvement du seuil de revente à perte et à l'encadrement des promotions pour les denrées et certains produits alimentaires

[\(JORF du 13/12/2018\)](#)

LOI n° 2018-938 du 30 octobre 2018 pour l'équilibre des relations commerciales dans le secteur agricole et alimentaire et une alimentation saine, durable et accessible à tous

[\(JORF du 01/11/2018\)](#)

Arrêté du 1er août 2018 relatif à la surveillance et à la lutte contre les infections à Salmonella dans les troupeaux de l'espèce Gallus gallus en filière ponte d'œufs de consommation.

[\(JORF du 24/08/2018\)](#)

2. UNION EUROPEENNE

Recommandation de DÉCISION DU CONSEIL autorisant l'ouverture de négociations d'un accord modifiant le contingent tarifaire existant pour la viande de volaille et les préparations à base de viande de volaille et modifiant le régime tarifaire existant pour les autres morceaux de viande de volaille, figurant dans l'annexe I-A relative au chapitre 1 de l'accord d'association entre l'Union européenne et ses États membres, d'une part, et l'Ukraine, d'autre part

[\(JOUE, 27/11/2018\)](#)

Règlement d'exécution (UE) 2018/1873 de la Commission du 28 novembre 2018 modifiant le règlement (CE) no 1484/95 en ce qui concerne la fixation des prix représentatifs dans les secteurs de la viande de volaille et des œufs ainsi que pour l'ovalbumine,

[\(JOUE, 30/11/2018\)](#)

Règlement d'exécution (UE) 2018/1507 de la Commission du 10 octobre 2018 sur des mesures exceptionnelles de soutien du marché pour les secteurs des œufs et de la viande de volaille en Pologne.

[\(JOUE, 11/10/2018\)](#)

Règlement d'exécution (UE) 2018/1506 de la Commission du 10 octobre 2018 sur des mesures exceptionnelles de soutien du marché pour les secteurs des œufs et de la viande de volaille en Italie

[\(JOUE, 11/10/2018\)](#)